

Dimanche 6 mai 2018
Rogate
Colossiens 4, 2-6

²Priez avec fidélité, demeurez vigilants par la prière adressée à Dieu avec reconnaissance. ³En même temps, priez aussi pour nous, afin que Dieu nous accorde une occasion favorable de prêcher sa parole, d'annoncer le mystère du Christ. En effet, c'est pour cela que je suis maintenant en prison. ⁴Priez donc pour que je puisse parler de ce secret et le faire clairement connaître, comme je le dois.

⁵Conduisez-vous avec sagesse envers les non-chrétiens, en profitant de toute occasion qui se présente à vous. ⁶Que vos paroles soient toujours agréables et pleines d'intérêt ; sachez répondre à chacun de la bonne manière.

Dans ce texte, Paul nous demande de prier. Prier assidûment. Rendre grâce et demander à Dieu de nous inspirer lorsqu'on cherche à annoncer l'Évangile. C'est bien gentil, mais malgré cette injonction, on peut se poser la question pourquoi prier ! Paul nous dit pour-quoi prier en deux mots, mais pas pourquoi, pour quelle raison prier. A quoi cela sert-il ?

Lorsqu'on pense à la prière, on pense souvent à un acte purement spirituel, transcendant. Quelque chose qui ne concerne que « moi et mon Dieu », et par là détaché de la vie concrète, de nos actions.

Comme si la vie spirituelle pouvait être séparée de notre vie quotidienne. Si on se contente des versets 2 à 4 en faisant abstraction du contexte, on pourrait croire que c'est également ce à quoi nous encourage Paul. Mais c'est bien pour cela qu'il faut toujours regarder ce qui vient avant et après. Avant notre passage Paul donne une série de recommandations de vie et de conduite aux femmes et aux hommes, aux pères et aux enfants, et enfin aux maîtres et aux esclaves. Là vient le texte que nous sommes invités à méditer et qui se termine par une mise en relation de la prière et des actes.

Dans ce texte, Paul associe ainsi la prière aux recommandations de justice, de respect et d'amour qu'il développe avant, et à celles relatives à la manière de se comporter avec les non-chrétiens.

La prière n'est donc pas, pour Paul, l'acte d'une foi qui plane dans les nuages. La prière est l'acte de foi qui lie la vie du croyant avec sa pratique de la foi. Il ne s'agit pas seulement de demander ou de remercier, mais de vivre la foi. La foi n'est pas une simple *croyance* comme on croit aux médecines alternatives, aux OVNIS, ou à l'efficacité d'un trèfle à quatre feuilles comme porte-bonheur. Il ne s'agit pas seulement de croire *QUE* Dieu existe, mais de vivre de son amour et de sa présence au quotidien. La foi vient du latin *fides* qui signifie *confiance*. La foi est la relation de confiance que l'on tisse avec Dieu et qui transpire dans notre vie. La prière est ainsi le moment privilégié que nous partageons avec Dieu et auquel nous pouvons confier notre vie, nos erreurs, nos difficultés, nos peines, mais aussi nos joies, notre admiration devant la beauté de la création. Nous savons que Dieu nous aime et nous accompagne, mais nous lui demandons quand même d'être là pour nous, de nous soutenir et

nous accompagner. Ce n'est pas que nous en doutions, mais combien de fois nos parents, nos conjoints ou nos enfants nous ont dit qu'ils nous aimaient ? Nous en laissons-nous ? La prière est le moment de partage où nous nous confions, et où Dieu répond dans notre cœur qu'il est avec nous à chaque instant de notre vie. La prière est là pour inscrire notre foi, notre confiance en Dieu dans notre vie toute entière.

C'est là ce que veut dire Paul en parlant d'action de grâce. Il s'agit de se rappeler, toujours et encore, de sa grâce, de l'amour qu'il nous offre et de se souvenir qu'il nous accompagne. Se rappeler que nous sommes toujours dans sa main bienveillante. Dieu nous invite à voir le meilleur dans sa création, et en particulier dans l'homme. Il nous invite à discerner sa présence, et pour cela la prière est utile car elle est une respiration dans nos vies, un moment de calme au cours duquel nous essayons d'écouter ce que Dieu veut nous dire. Ce moment peut ainsi devenir un souffle nouveau sur nos vies.

Paul nous invite également à prier pour pouvoir prêcher le mystère du Christ. On arrive là à la deuxième interrogation à propos de la prière : Que peut-on demander, que peut-on attendre ? Prier, c'est bien ... mais que signifient la prière et l'exaucement d'une prière ? Nous avons sans doute tous en tête des prières qui n'ont pas été exaucées. Dieu n'écoute-t-il pas les prières des victimes de guerres, de violence ... ou tout simplement de la souffrance de perdre un être cher, de voir échouer un projet ou d'écoper d'une mauvaise note en mathématiques ? Dieu ferait-il parfois la sourde oreille ? Nous avons entendu dans la lecture de l'évangile que Dieu nous donnera ce que nous demandons ... Faudrait-il le harceler pour qu'il nous entende ? Ou peut-être n'avons-nous pas prié correctement ? Mais si nous

commençons à aller dans cette voie, de nombreux textes bibliques doivent venir nous en dissuader. Le plus terrible est sans doute celui du prophète Élie qui se moque des prophètes de Baal qui chantent et dansent. Voici un verset : « Élie se moqua d'eux et dit : Criez à haute voix, puisqu'il est dieu, il pense à quelque chose, ou il est occupé, ou il est en voyage ; peut-être qu'il dort et qu'il se réveillera » (1R.18.27).

Si nous croyons que notre Dieu n'est pas comme ce Baal, alors notre Dieu nous écoute, il sait même déjà ce que nous voulons avant que nous le demandions. Mais malgré ce qui est parfois dit, notre Dieu n'est pas un César concentrant tous les pouvoirs et qui s'arroge le droit de vie et de mort sur tous. Notre Dieu est le Dieu crucifié. Son pouvoir infini n'est pas celui que nous rêverions d'avoir et que très tôt des hommes ont compris sur le modèle des rois et césars humains. L'armée des cieux ne représente pas la menace des anges, mais l'infinité des étoiles. Son pouvoir est celui de l'amour et son armée celui de la beauté qui nous fait tomber à genoux. La véritable puissance n'est pas celle qui s'appuie sur la puissance brute, la violence, mais sur la persuasion de l'amour. Dieu agit dans le cœur. Il nous montre la détresse de celui qui agit par méchanceté, il nous montre la beauté de ce que nous ne voyons qu'utile. Il nous montre que lorsque tout semble fini, que celui qui venait nous sauver est crucifié au milieu des brigands et s'exclame « Mon Dieu mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné », l'espérance peut triompher.

Écouter n'est pas exécuter. Oui, je crois que l'amour peut déplacer les montagnes et faire des miracles, peut faire perdre le pouvoir absolu et définitif de la mort... mais je ne crois ni en un dieu magicien qui peut faire n'importe quoi ; ni en un dieu qui pourrait faire d'un simple

claquement de doigts - mais ne le fait pas - de ce monde un monde meilleur. Confier à Dieu les malheurs du monde ne signifie pas qu'il peut les résoudre par un miracle. En revanche, il peut nous écouter, nous soutenir, et nous envoyer, nous et nos frères, en mission.

Dieu n'est pas pur esprit qui n'aurait rien à voir avec ce monde, il est esprit dans le cœur de chacun de nos frères et sœurs en humanité.

Il n'est pas le Tout-Autre avec qui nous n'aurions rien de commun et qui serait inatteignable. Il est Tout-Autre parce qu'il nous décentre de nous-même et nous rappelle le besoin de la différence.

Il n'est pas Père seulement parce qu'il nous aurait créés, mais parce qu'il nous aime et nous accompagne toute notre vie.

Il n'est pas Seigneur parce qu'il aurait le pouvoir de plier le monde à son plaisir, mais parce qu'il aime le monde, qu'il le guide avec tendresse et patience par son pouvoir de l'amour infini.

Sœurs et frères en Christ, profitons-nous suffisamment de la chance que nous avons d'avoir un tel Dieu ? Sœurs et frères en Christ, la prière, en elle-même ne sert à rien ; elle est mise à disposition de notre être tout entier au service de l'amour et de la vie. Alors à chaque fois que nous sommes confrontés à des épreuves, à des difficultés, des tensions de toutes sortes, demandons à notre Dieu, le Seigneur, la joie et la paix que lui seul peut nous donner, et notre prière pourra devenir une respiration et une force dans notre vie de chaque jour.

Amen

Mathias Hassenfratz-Coffinet, suffragant dans le Consistoire d'Oberbronn